


JE CONTRIBUE

ARTS

Le mercredi 2 octobre

 **Sherbrooke** 9°C  
Plutôt nuageux



**UNE NOUVELLE FAÇON DE CONTRIBUER**

laTribune

OUI, JE VEUX CONTRIBUER!

2 octobre 2019 5h44



# Un pont entre science et art

STEVE BERGERON  
La Tribune



**Dans sa démarche d'artiste, Herman Kolgen s'intéresse au territoire, à sa façon dont il nous influence, mais plus particulièrement à ses éléments invisibles, comme le vent, la poussière, les fréquences terrestres. Et pour rendre ces éléments tangibles dans ses créations, il a eu besoin de la science.**

L'installation d'art médiatique ISOTOPP, sise cet automne à la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, n'a donc pas été motivée par le désir de faire un pont entre les arts et la science (même si telle en est l'heureuse conséquence), mais plutôt par une tentative de rendre apparent un autre phénomène naturel invisible : la radioactivité. Avec son dispositif, Herman Kolgen réussit à transformer en sculpture de son et de lumière la radioactivité présente au GANIL, le Grand Accélérateur national d'ions lourds, à Caen, en France.



Avant-pensée

**ESCAPE 2019**

**0%** TAUX ANNUEL **JUSQU'À 72** MOIS

FINANCEMENT À L'ACHAT  
SUR TOUS LES MODÈLES  
ESCAPE 2019 NEUFS

*Ford* CONSTRUIT AVEC FIERTÉ

The advertisement features a blue background with a scenic image of a road winding through a forest with autumn foliage, leading towards snow-capped mountains. A blue Ford Escape SUV is shown driving on the road. The text is overlaid on a dark blue rectangular area in the upper left.

« Oui, confirme-t-il, je reçois en temps réel les données de radioactivité de la centrale là-bas. Cette installation me rend donc un peu nerveux, car je dois être certain que l'appareil qui m'envoie les données ne plante pas ou ne soit pas débranché par mégarde. La première fois que j'ai fait présenté ISOTOPP, c'était pour une durée de quatre heures seulement, à

Dallas, pour une foire d'art contemporain d'un soir. Pas pour plusieurs semaines comme ici. J'ai donc averti les gens du GANIL de vérifier un peu plus souvent que tout fonctionne bien », raconte le Montréalais, artiste multidisciplinaire reconnu depuis plus de 30 ans pour ses créations en arts médiatiques.



### **Collisions de noyaux**

Herman Kolgen a eu l'idée d'ISOTOPP lorsqu'il a présenté son œuvre précédente, laquelle était inspirée par les fréquences terrestres. L'installation était branchée en temps réel sur des sismographes au Japon. Deux scientifiques du GANIL ont vu son travail, lui ont dit qu'ils trouvaient ça « vraiment cool » et lui ont demandé s'il voulait développer quelque chose à partir de: opérations de leur centre de

recherche. Une telle attitude représentait un vent de fraîcheur pour le sculpteur audiocinétique.

« Malgré ma feuille de route, je reçois peu de réponses des scientifiques que je sollicite. Pour mon projet sur les fréquences sismiques, j'avais demandé une rencontre de deux heures pour qu'on m'explique certaines choses (au lieu de passer des heures à tout vérifier sur l'internet), et personne ne m'a répondu. Mais les scientifiques du GANIL avaient envie de plus de connexions avec l'extérieur, de sortir de leur bulle, de démocratiser ce qu'ils font. La nouvelle direction était ouverte à un peu plus de relations publiques. J'ai donc été invité à visiter le centre et on m'a donné carte blanche. »



— SPECTRE MÉDIA, ANDRÉ VUILLEMIN

Herman Kolgen s'est rapidement aperçu qu'il ne pourrait se connecter directement aux opérations de collisions de noyaux atomiques lancés à très haute vitesse, parce que celles-ci ne sont pas effectuées en permanence. Il y a des moments, voire des journées où l'accélérateur n'est pas en fonction.

« Mais ce qui est surveillé constamment, c'est la radioactivité dans la centrale, justement pour s'assurer qu'elle n'atteigne pas un niveau dangereux pour l'humain. Je me suis donc bricolé un petit appareil pour recevoir ces données. »

Et comment s'y est-il pris pour transformer la radioactivité en sons et lumières?

« La radioactivité se mesure à l'aide de courbes graphiques qui ressemblent beaucoup aux ondes lumineuses et sonores. J'ai simplement transféré les courbes de radioactivité en les connectant à des paramètres audio. Même chose pour la lumière : je transpose les pointes d'énergie en courant électrique, et donc en lumière. »

### **Pas du tout Walt Disney**

Le résultat fait penser à un film de science-fiction : dans la galerie enténébrée, des faisceaux de lumière nerveux et intermittents projettent, sur un écran circulaire transparent, des cercles ou des taches, des éclairs, parfois des chiffres ou des lettres, pendant que des sons de nature électronique ou percussive, tout aussi saccadés, se font entendre.

La réaction des scientifiques du GANIL a rassuré Herman Kolgen sur son travail. « L'un d'entre eux était même ému. Il m'a confié que c'était exactement ce qu'il ressentait lorsqu'il regarde ses graphiques. Ils m'ont dit que j'avais très bien compris le transfert d'énergie visuellement, que c'était crédible et poétique, pas du tout Walt Disney. En tout cas, personne ne m'a fait remarquer que, les arts et les

sciences, c'est vraiment différent », conclut-il dans un éclat de rire.

### **Vous voulez y aller?**

ISOTOPP

Herman Kolgen

Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

Jusqu'au 19 octobre

L'information locale m'importe et je veux participer à l'avenir de mon quotidien.

JE CONTRIBUE

## CONTENUS À DÉCOUVRIR

---

### ARTS ET SPECTACLES

**1** Aider les étudiants avec l'art  
26 septembre 2019

### ARTS ET SPECTACLES

**2** La Maison Aube-Lumière prend les rênes du Grand Salon des arts de Sherbrooke  
25 septembre 2019

### ARTS ET SPECTACLES

**3** Entre pommes et vins, la photo  
21 août 2019

### ACTUALITÉS

**4** Un ballon stratosphérique pour étudier la pollution lumineuse  
12 août 2019



## LES PLUS POPULAIRES

---

### ACTUALITÉS

1

Un employé du milieu de la santé réveillé par les policiers parce qu'il ne s'était pas présenté au travail

1er octobre 2019

### FAITS DIVERS

2

«Je n'ai plus de boutique et d'inventaire» [VIDÉO]

05h46

### JUSTICE ET FAITS DIVERS

3

Incendie à Rock Forest : l'enquête transférée au SPS [PHOTOS]

1er octobre 2019

### CHRONIQUES

4

Le problème avec l'école

1er octobre 2019



**PROCUREZ-VOUS LE T-SHIRT DE LA TRIBUNE**  
**Une autre façon de contribuer à l'information locale**

laTribune  
#latribunecontinue

ACHETEZ-LE ICI

ARTS ET SPECTACLES

2 octobre 2019 5h44



# Foire Marquette : fête du faire soi- même

KARINE TREMBLAY  
La Tribune



**Avec cette idée de convertir les citoyens en créateurs, la coopérative La Fabrique propose samedi la Foire Marquette, nouvelle mouture du Mini Maker Faire, qui a déjà connu deux éditions en 2016 et 2017.**

« On a renommé la journée d'activités, qu'on oriente cette année vers l'artisanat, l'art, le savoir-faire, la professionnalisation du métier d'artiste », explique la coordonnatrice de l'événement, Arianne Arshinoff Foss

LIRE LA SUITE

ESTRIE

30 septembre 2019 11h31



# Un lipdub pour attirer l'attention du ministre [VIDÉO]

MAXENCE DAUPHINAIS-PELLETIER  
La Tribune



**La relation précieuse que partage l'ensemble du village de Compton avec son école et ses 228 élèves est mise en lumière dans un lipdub réalisé à l'intention de Jean-François Roberge, ministre de l'Éducation, dans l'espoir de faire accepter le projet**

## **d'agrandissement de l'école Louis-Saint-Laurent.**

Il n'y a pas que les élèves de l'école Louis-Saint-Laurent qui se sont déhanchés pour réaliser le lipdub destiné à attirer l'attention du ministre de l'Éducation. Toute la communauté, des travailleurs de la voirie aux membres du conseil municipal, ont dansé au son de la chanson Toi + moi de Grégoire Boissenot.

«On a voulu démontrer que nos enfants sont bien ici à Compton, ils ont besoin de leur communauté pour continuer à évoluer, explique Lyne Labrie, membre du comité du lipdub. La communauté a besoin d'eux aussi, c'est vraiment une communion. C'est d'ailleurs un de nos meilleurs attraits pour les gens qui viennent s'installer ici.»

Rappelons que depuis 2015, l'école Louis-Saint-Laurent peine à combler aux besoins de la communauté grandissante. L'idée d'envoyer des élèves à Coaticook a été étudiée puis abandonnée, au grand plaisir des parents dont les enfants auraient pu être touchés. Un projet d'agrandissement a finalement été déposé au ministère de l'Éducation en 2018.

«Notre demande d'agrandissement est déposée depuis un certain temps, on devrait avoir la réponse en octobre, enchaîne-t-elle.

Le nouveau pavillon de trois locaux situé de l'autre côté de la rue aide grandement la situation en attendant l'agrandissement, mais cela vient avec ses désagréments. L'hiver, les jeunes doivent s'habiller et de déshabiller deux fois seulement que pour venir dîner à la cafétéria, c'est du temps d'étude qu'ils pourraient avoir. On a besoin de ces quatre nouveaux locaux.»

### **Une richesse inestimable**

Si ce n'était pas de la présence et de la qualité de l'école Louis-Saint-Laurent, Émélie Beaulieu ne serait probablement pas venue s'installer à Compton. Le dynamisme du village, qui l'a charmée, se retrouve en grande partie dans son institution d'enseignement.

«Quand on a demandé à Mme Hébert ce que l'on pouvait faire pour attirer de l'attention à notre cause, elle nous a dit de faire parler de Compton, raconte la mère de quatre enfants qui fréquente l'école. Sans instrumentaliser nos enfants, on a démontré avec un lipdub l'importance pour eux de pouvoir grandir ici dans leur communauté. On voit bien tout ce qu'ils apportent en retour à tous.»

«Compton, c'est plus qu'un village, c'est une communauté, observe-t-elle. Cette communauté est en lien direct avec son école, donc quand il a été question que nos enfants

aillent ailleurs, ça ne marchait pas. Le cœur d'un village est son école, c'est ce qui fait grandir nos enfants.»

La députée de Saint-François, Geneviève Hébert, qui était sur place pour le lancement du lipdub, affirme faire tout son possible pour attirer l'attention de son collègue au dossier de l'agrandissement de l'école.

«On se croise les doigts, j'espère sincèrement que le projet va être accepté le plus tôt possible et qu'il sera concrétisé, confie la députée. Ça chemine bien pour le moment. Avec cette belle vidéo, Compton a un très bel argument en sa faveur.»

LIRE LA SUITE

RICHARD THERRIEN

LE SOLEIL





# Francine Ruel: un récit bouleversant à «TLMEP»

**CHRONIQUE / Savoir son fils dans la rue. Ne pas avoir eu de ses nouvelles depuis six mois. Se sentir totalement impuissante. Espérer qu'au moins, il mange. On a rarement entendu un récit d'une telle intensité sur le plateau de «Tout le monde en parle» que celui de Francine Ruel, dont le fils vit dans la rue, et dont elle tente de faire le deuil, comme si c'était possible. C'est pour lui qu'elle a écrit le roman «Anna et l'enfant-vieillard». «Pour qu'il voit à quel point c'est un être fabuleux.»**

D'emblée, l'étoile du match ne peut être décernée à personne d'autre que Francine Ruel. Jamais cette mère, dont on sentait toute la douleur, n'a flanché durant l'émission. Même si elle est venue près, quand on lui a montré un extrait d'une entrevue avec son fils dans un documentaire de 1997, après la fusillade dont il avait été la cible avec sa petite amie de l'époque. «Un crime monstrueux d'une violence inouïe », avait dit le

juge au terme du procès. Au contact des drogues dures, il s'est mis à vivre dans la rue, vieillissant prématurément. Non sans avoir tout fait pour l'aider, sa mère a dû se résigner à le laisser couler. «C'est comme regarder son enfant se noyer et avoir les mains nouées dans le dos», décrit-elle. «Les nuits à moins 30, je dors pas beaucoup. Où il est? Il fait quoi? Est-ce qu'il mange?» a demandé la comédienne. «Je te souhaite de recevoir son appel», a conclu un Guy A. Lepage compatissant, devant un auditoire silencieux et bouleversé.

En début d'émission, Rachid Badouri a confié avoir beaucoup changé. Il l'admet lui-même dans son nouveau spectacle *Les fleurs du tapis*: il a longtemps affiché l'image d'un gentleman, mais en réalité, il était un véritable «trou de cul» en privé. «Un double péteux, qui pétait de la broue et des coches», dit-il, l'expliquant entre autres par un succès trop rapide. Plusieurs signes l'ont secoué: son ex-gérant l'a filmé durant une de ses crises, Lise Dion lui a souligné ses caprices, et sa conjointe a menacé de le quitter. «C'est un miracle qu'elle soit encore là.» L'humoriste reste discret sur ses croyances religieuses parce que «ça ne regarde que moi». «J'ai pris ça très dur», dit-il au sujet de Steve Rasier, son ancien gérant et pasteur au sein de l'église Parole qui libère, qui a coupé leur association parce qu'il était au centre d'une controverse.



C'est une première dans un théâtre institutionnel au Québec: une affiche presque entièrement composée d'acteurs noirs, dans la pièce *Héritage* de la dramaturge Lorraine Hansberry, 60 ans après sa création. Selon Frédéric Pierre, Mireille Métellus, Myriam De Verger et Tracy Marcelin, cela fait partie d'une conscientisation du milieu théâtral québécois, qui a commencé bien avant le scandale autour de *SLAV*. Au Québec depuis un demi-siècle, Mireille Métellus se souvient avoir dû commencer à jouer en anglais, à une époque où il n'y avait pas de place pour les Noirs chez les francophones. L'actrice n'a pas été insultée par le «blackface» de Justin Trudeau. «Si un Japonais veut se déguiser en Aladin, est-ce qu'on va lui dire que c'est un «blackface»? C'est un personnage qu'il a fait.» Frédéric Pierre, lui, a été beaucoup plus choqué qu'on en fasse «un combat entre Blancs» durant la campagne électorale.

Qu'on en ait plus dans nos poches: Andrew Scheer mise là-dessus pour nous convaincre de voter pour lui le 21 octobre. Dans une entrevue parfois musclée, le chef conservateur a dû affronter quelques salves de l'animateur sur certaines de ses affirmations passées. On lui a fait réentendre celle de 2005, dans laquelle il s'opposait au mariage de même sexe. «Si un de vos enfants vous apprenait qu'il est gai ou lesbienne, et qu'il veut se marier?» Réponse de M. Scheer: «Je vais

toujours aimer mes enfants [...] et je vais toujours les appuyer.» Le chef conservateur avait un «scoop»: il s'engage à ce que les géants du web, notamment Netflix, paient leur juste part. Il promet aussi une plateforme chiffrant ses promesses d'éliminer le déficit sans couper «bien avant les élections». À propos du «blackface» de Justin Trudeau: «Est-ce qu'il est hypocrite? Oui. Est-ce qu'il est menteur? Oui. [...] Mais il n'est pas raciste.» Le fou du roi a sorti sa meilleure carte, désormais biodégradable, pour M. Scheer: «Le seul pipeline acceptable pour le Québec partirait d'ici et inonderait le marché canadien de sirop d'érable et de sauce à poutine.»

Entrevue sympathique avec Phillip Danault et sa conjointe Marie-Pierre Fortin. À sa quatrième saison avec le Canadien, le joueur de centre est optimiste pour l'avenir de son équipe, et insiste sur les qualités de ses recrues. Il se souvient avoir subi beaucoup de pression à son arrivée avec le Tricolore. «Tout est amplifié, tout est plus gros», dit-il au sujet du Canadien. Avec sa conjointe, qui a un peu mis une croix sur ses propres rêves pour le suivre, il a créé le Fonds Marie-Pierre et Phillip Danault, pour combattre l'intimidation et l'exclusion dans le sport.

En conclusion, la chef du Parti vert, Elizabeth May, a réitéré la nécessité d'éliminer notre

dépendance aux énergies fossiles, en éliminant notamment tout nouveau projet d'oléoduc. Pour elle, la crise des opioïdes ne concerne pas la justice mais la santé, de là l'idée de décriminaliser toute forme de drogue. Mme May voit son candidat de Longueuil Saint-Hubert, Pierre Nantel, davantage comme un nationaliste que comme un séparatiste, malgré ses allégeances claires. «Avec du vin», elle a l'impression de mieux parler français, a blagué l'heureuse nouvelle mariée, dont le parti a le vent dans les voiles.

*Pour commenter, rendez-vous [sur ma page Facebook](#).*

[Suivez-moi sur Twitter.](#)

[Consultez QuiJoueQui.com.](#)

LIRE LA SUITE

TÉLÉ ET RADIO

1er octobre 2019 5h24



# L'enquête préliminaire d'Éric Salvail s'amorce

LA PRESSE CANADIENNE

**Éric Salvail s'est présenté au centre judiciaire Gouin, dans le nord de Montréal, pour y subir son enquête préliminaire sous trois chefs d'accusation, lundi matin.**

Accompagné de son avocat, il s'est dirigé immédiatement vers la salle d'audience sans

s'adresser aux journalistes qui cherchaient à l'interroger à son arrivée.

Éric Salvail est accusé d'agression sexuelle, de harcèlement criminel et séquestration à l'endroit de Donald Duguay, aujourd'hui âgé de 46 ans.

Les gestes qu'on lui reproche se seraient produits en 1993.

La Couronne a mis moins d'une heure pour interroger la présumée victime, M<sup>e</sup> Amélie Rivard procédant au survol des gestes mis en cause dans cette affaire.

Le témoignage de Donald Duguay, ainsi que tout autre élément de preuve susceptible d'être présenté à l'enquête préliminaire, ne peuvent être rapportés en raison d'une ordonnance de non-publication, une procédure habituelle à l'étape de l'enquête préliminaire.

Ce fut ensuite au tour de l'avocat d'Éric Salvail, M<sup>e</sup> Michel Massicotte, de contre-interroger le témoin, qui a répondu avec assurance à l'interrogatoire.

Éric Salvail, qui a ignoré les journalistes à chacune de ses entrées et sorties de la salle d'audience, écoutait attentivement, prenant des notes à l'occasion.

D'autres témoins ont été assignés à comparaître durant la procédure, pour laquelle on a prévu trois jours.

LIRE LA SUITE

ARTS ET SPECTACLES

30 septembre 2019 5h27



# Journées de la culture : le Val-Saint-François rayonne

CATHERINE BROUSSEAU-CARNEVALE  
La Tribune



**Si les Journées de la culture ont pour mission de faire rayonner la culture québécoise à l'aide d'activités gratuites, elles inscrivent aussi l'individu dans son milieu. Du côté du Val-Saint-François, quelques villages ont proposé des événements fidèles à l'identité de la région.**

Alors que plusieurs se déplacent dans les grandes villes du Québec lors de ces journées culturelles, d'autres en profitent pour faire un détour dans les petits villages de l'Estrie. La municipalité de Saint-Denis-de-Brompton a non seulement mis de l'avant le travail de plusieurs artistes, mais elle s'est aussi assuré de transmettre l'histoire et les traditions de la région.

LIRE LA SUITE

LIVRES

29 septembre 2019 8h11



# Les 37 ans de ténacité d'Yvette Labonne

RONALD MARTEL  
La Tribune

**La particularité du livre de la Scotstownoise d'origine Yvette Labonne, Histoire d'une région étoilée, c'est que le travail de recherche pour sa rédaction a débuté... en 1982!**

L'ouvrage, dont le titre complet est Histoire d'une région étoilée — Étude historique de la région du mont Mégantic, vient finalement de paraître, 37 ans après l'initiative communautaire ayant donné le coup d'envoi.

LIRE LA SUITE



ARTS ET SPECTACLES

1er octobre 2019 5h22 / Mis à jour à 9h40



# Un événement- bénéfice pour la Chapelle du rang 1

ROI / LD MARTEL  
La Tribune

**La famille de Stéphane Lavallée,  
propriétaire de la Chapelle du rang 1, se  
prépare à un événement spécial, au bénéfice  
de la petite chapelle anglicane St. Barnabas  
de la rue Agnès, à Lac-Mégantic.**

L'événement-bénéfice, baptisé De la ferme à la Chapelle, aura lieu samedi. Déjà tous les 60 billets ont trouvé preneurs, malgré leur coût assez substantiel (500 \$), permettant une bonne récolte financière pour assumer une partie des travaux prévus et nécessaires au bâtiment.

[LIRE LA SUITE](#)



# Jean-Michel Blais, un artiste en pleine effervescence

STÉPHANE BOUCHARD  
Le Quotidien



**La musique néo-classique est en pleine effervescence au Québec. Si une de ses représentantes les plus connues est Alexandra Stréliski, son confrère Jean-Michel Blais, qui sera en concert le 11 octobre au Théâtre Granada, se démarque dans la province comme à l'international.**

Cette musique instrumentale, le plus souvent jouée au piano, est très mélodique, plutôt minimaliste et à l'épreuve des modes. Ce courant profite des nouveaux moyens de diffusion, principalement des plateformes en ligne comme Spotify. Une pièce de Jean-Michel Blais qui y a été déposée il y a trois ans, Nostos, a atteint les 33 millions d'écoutes. Le principal intéressé relativise cependant l'importance de cet imposant chiffre.

« Le fait qu'il y ait autant de plateformes de streaming, ça nous permet d'écouter de la musique, partout, tout le temps. Il y a beaucoup de gens qui veulent de la musique de fond, sans paroles, pour se concentrer. Ce que je fais, c'est aussi de la musique qui laisse beaucoup de place à l'émotion. Elle permet l'introspection, la projection », explique-t-il.

Aujourd'hui, être ajouté sur la bonne liste de lecture peut permettre à un artiste de prendre son envol. Jean-Michel Blais, qui possède une formation musicale classique en plus d'études en éducation spécialisée, a gagné une notoriété certaine parce qu'il s'est retrouvé sur une des listes les plus populaires de Spotify, Peaceful piano.

« Il y a toute une forme de lobby pour se retrouver sur les listes de lectures.

Aujourd'hui, on essaie de séduire ceux qui font les listes, mais ce n'est pas parce qu'une pièce a été écoutée des millions de fois qu'elle est nécessairement bonne. Des fois, il y a des circonstances qui font exploser les chiffres d'écoute », croit le musicien montréalais.

### **Comme dans un film**

La musique instrumentale que Jean-Michel Blais compose transporte ceux qui l'écoutent dans un film. Elle laisse place à l'imagination, croit le musicien. En concert, Jean-Michel

Blais se permet de repousser les limites de son instrument.

« J'ai un pédalier et j'ai un autre clavier que j'insère dans le piano à queue. J'augmente les capacités acoustiques du piano avec des contrôleurs MIDI. C'est comme voyager avec plein de synthétiseurs. Ça donne une musique ample », explique le pianiste.

Il explore toutes les possibilités que lui offre la technologie, pour créer des spectacles qui sont tous uniques et au fil des dernières tendances artistiques.

« Ce qui se passe à New York, à Berlin, à Paris, je ne vois pas pourquoi ça ne se passerait pas à Chicoutimi aussi. La technologie se traîne facilement maintenant. Il n'y a pas de raisons pour qu'il y ait une déconnexion entre les régions et le reste du monde », croit-il.

***Vous voulez y aller ?***

*Jean-Michel Blais*

*Vendredi 11 octobre, 20 h*

*Théâtre Granada*

*Entrée : 28,50 \$*

LIRE LA SUITE

ARTS

28 septembre 2019 4h00



# Andrée A. Michaud : les monstres en nous

LAILA MAALOUF  
La Presse

**Un huis clos anxiogène. Une atmosphère à glacer le sang. Une montagne d'une « impénétrable froideur » et d'une « puissance hostile ». C'est ainsi que nous harponne Tempêtes, le nouveau roman d'Andrée A. Michaud, un suspense sournoisement inquiétant dont l'aura nous poursuit un long moment après avoir refermé le livre. Et dont l'auteure de Saint-**

## **Sébastien-de-Frontenac a bien voulu nous parler lors de son passage à Montréal.**

Tempêtes est un roman très noir, concède l'écrivaine. Le lieu sinistre imaginé par l'auteure de Bondrée, c'est le Massif bleu. Alias Cold Mountain. Un lieu que la protagoniste Marie Saintonge, qui s'y

rend après le suicide de son

oncle – suicide auquel elle ne croit pas, d'ailleurs – décrit,

sous la plume poétique d'Andrée A. Michaud, comme « un grondement d'orgue dévalant la montagne telle une avalanche ».

Cette montagne existe vraiment, même si elle n'est pas aussi imposante que celle du roman — et en rien effrayante, souligne l'auteure. La vraie, elle, se trouve dans les Cantons-de-l'Est où elle habite.

« Quand on arrive à la montagne par la route, on la reçoit en plein visage. On a l'impression d'être avalé par la montagne. Je voulais écrire sur l'effet qu'elle produit sur moi. Quelle que soit la saison, elle est magnifique. C'est toujours un paysage qui m'impressionne. Je pourrais m'asseoir devant cette montagne et la regarder tout simplement. J'ai l'impression qu'elle a une vie. »

## **Gestes impardonnables**

Tempêtes nous entraîne d'emblée dans un blizzard en plein mois de mars, assez violent pour bloquer les routes et isoler les habitants de la région. Minée par la peur, l'obscurité, le froid, Marie, les nerfs déjà à vif, perd la raison.

« La folie me fascine. J'aime m'interroger sur la folie des êtres humains, sur ce qui peut nous pousser à poser des gestes impardonnables, sur cette folie qui s'installe peu à peu à cause de petits éléments dans l'environnement qui brouillent tout à coup nos repères et nous font perdre pied. C'est ce qui se produit avec Marie Saintonge », confie l'écrivaine, fébrile et encore sous les effets du décalage horaire.

C'est que Mme Michaud revient tout juste d'Italie, où son roman *Bondrée*, paru en 2014, vient d'atterrir en librairie, rajoutant à une longue liste de prix et de conquêtes à l'étranger une traduction en italien (il est déjà traduit en anglais, en allemand, en espagnol, en tchèque et en arménien).

Tempêtes, de son côté, pourrait bien connaître le même succès, alors que sa publication en France est déjà prévue pour janvier aux éditions Rivages.

LIRE LA SUITE



---

ARTS

28 septembre 2019 3h00



# Jean-François Mercier : faire

# **l'humour « En cachette »**

ANICÉE LEJEUNE  
Le Droit



**À peine plus d'un an après avoir essayé son «stock» à Gatineau au cours d'une résidence de création avec son spectacle Pour public consentant, Jean-François Mercier promène déjà le fruit de ce rodage qui a donné son troisième spectacle solo... baptisé En cachette.**

C'est donc au cours des 16 soirées de représentations au Cégep de l'Outaouais que le nouvel effort scénique de l'humoriste a pris forme. « Le fait d'être en résidence me permettait de réécrire les choses qui marchaient moins bien. Ça n'a pas pris de temps avant que j'aie une heure et demie vraiment solide. C'est là que j'ai fait : "Crime! Mon show, il est prêt!"» lance enjoué Jean-François Mercier à l'autre bout du fil.

Aucune surprise, donc, que ce nouveau spectacle s'inscrive dans la continuité de celui que de nombreux Gatinois ont eu l'occasion de découvrir en été 2018. En cachette explore des zones un peu plus taboues que dans ses

précédents spectacles, Le Gros Cave et Subtil, sensible, touchant.

« C'est beaucoup plus personnel. Et, à ma grande surprise, ça ne rit pas moins, précise Jean-François Mercier. Je pense que les gens sentent le vrai là-dedans. Et j'ai la prétention de dire que c'est écrit avec une certaine intelligence. Les affaires sensibles, quand c'est traité avec intelligence, le monde n'a pas de prise pour se choquer. »

Si peu de temps s'est écoulé depuis la résidence, c'est que l'humoriste n'a pas le goût d'attendre deux ans – temps requis pour réserver une salle. « Mon spectacle est dans l'air du temps, rattaché à l'actualité. J'ai donc décidé de jouer dans de petites salles sans faire de pub, d'où le titre En cachette. »

D'ailleurs, ça fait plus d'un an que Jean-François Mercier se promène ainsi en catimini au Québec, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick. « Et les salles sont quand même pleines », précise-t-il. Mais pour le comique, la taille de la salle ne fait aucune différence. « Je ne ferai pas un moins bon show parce qu'il y a 14 personnes. La job, c'est de toucher les gens qui sont là, les faire rire et les divertir. »

LIRE LA SUITE

ACTUALITÉS

27 septembre 2019 8h13 / Mis à jour à 9h24



# Godbout humoriste pour la cause TDA/H

CLAUDE PLANTE  
La Tribune



**Les gens présents à la Soirée Plein Feu sur le TDA/H le 7 novembre au Granada pourront découvrir les talents d’humoriste de la conseillère municipale Karine Godbout.**

Elle est l'une des vedettes de la première édition de cet événement organisé par TDA/H Estrie. « Disons que le vais m'ouvrir sur la vie de conseillère », dit la politicienne qui se soupçonne de souffrir « d'un TDA/H non diagnostiqué ».

LIRE LA SUITE

ARTS VISUELS

29 septembre 2019 8h04



# Neuf regards sur l'art

STEVE BERGERON  
La Tribune



**Les soirées bien arrosées, c'est bien connu, peuvent être parfois source de beaucoup de créativité (sans que l'ivresse soit forcément impliquée). C'est donc lors d'une séance de « dégustation intense de scotchs », en février 2016, qu'est né le Collectif135, réunissant au départ cinq photographes dont la passion s'est transformée en amitié. Trois ans et demi plus tard, les nectars ambrés du début aboutissent à une exposition d'une cinquantaine de clichés, Singuliers pluriels, installée à la Maison des arts et de la culture de Brompton jusqu'au 10 novembre, à l'occasion d'Objectif Photo Cantons-de-l'Est.**

« Nous avons surtout réalisé, lors de cette première rencontre, que nous avons envie de nouveaux défis », racontent Yves Harnois et Stéphane Picard, deux membres du noyau fondateur. « Mais peu après, on s'est fait dire par une amie photographe, Annick Sauvé, que ça manquait de filles, notre affaire. »

LIRE LA SUITE

RICHARD THERRIEN

LE SOLEIL



RICHARD THERRIEN

27 septembre 2019 5h33 / Mis à jour à 21h27



# Le cancer du sein, sans filtre

**CHRONIQUE / Il faut voir «Mont Tétons», le documentaire d’Anick Lemay à Moi et cie. Parce que les tabous doivent tomber à propos du cancer du sein, qui touche une femme sur huit. Quand Anick Lemay a appris qu’elle en était atteinte, elle s’est attendue au pire. Parce qu’elle n’avait jamais vu à quoi ça ressemblait vraiment.**

La comédienne a eu envie d'éviter à plein d'autres femmes d'avoir si peur de gravir, comme elle, «le mont Tétons».

«C'est moins pire qu'on pense», répète-t-elle. «J'aurais aimé ça le savoir», dit-elle aussi dans ce «guide de survie». Le savoir, et le voir. Voir à quoi ressemble une femme après une mastectomie. Comment elle a vécu l'opération. Et quelles options se présentent à elle par la suite. Elle aurait aimé savoir comment se passe la chimiothérapie, voir cette grosse seringue de liquide rouge qu'on lui injecterait dans les veines.

Tout ça, *Mont Tétons* le montre, grâce à cinq femmes qui ont bien voulu ouvrir ce jardin très intime devant les caméras. Des femmes attachantes, qu'Anick Lemay accompagne dans la maladie, parce qu'elle est passée par là. Ces femmes de 40 à 74 ans sont à différents stades du cancer du sein.

Jacqueline, l'aînée, apprend devant nos yeux le diagnostic de cancer. Josiane, 40 ans, au stade 3 de la maladie, a subi une mastectomie avec reconstruction.

Vous vous prendrez d'affection pour chacune d'entre elles. C'est tout naturellement qu'elles nous montrent leur corps, entourées de toute la bienveillance d'Anick Lemay. «C'est pas beau, le monde va voir ça, mais je pense que j'aurais aimé ça le voir. [...] Faut bèn que ça



serve, cet ostie de cancer-là!», confie Manon, 54 ans, à qui on a enlevé des surplus de peau durant une reconstruction mammaire par implants.

Même s'il fait monter les larmes, *Mont Tétons* n'est pas un documentaire lourd et larmoyant, encore moins sensationnaliste. C'est au contraire une œuvre avec beaucoup d'humour, au ton rassurant, réconfortant, enrobée de la magnifique musique de Marie-Pierre Arthur et de séquences d'animation ludiques. Anick Lemay, qui assure la narration d'une douce voix, s'adresse directement aux femmes qui ont appris ou apprendront qu'elles ont un cancer du sein. Et pourtant, chacun d'entre nous peut se sentir concerné. Personne n'est à l'abri, notre entourage non plus.

Décidément, Moi et cie, qui diffuse le documentaire lundi à 19h, offre une programmation surprenante, de grande qualité et très humaine, encore cet automne. Et le public répond bien : *Autiste bientôt majeur* a été l'émission la plus regardée depuis 2004 sur l'ensemble des chaînes de divertissement de Groupe TVA. L'émission du mercredi à 19h30 s'est même classée numéro un chez les 25-54 ans, toutes chaînes confondues. Sachez que *Mont Tétons* sera éventuellement diffusé à TVA.

TRÈS BON DÉPART D'OCCUPATION DOUBLE

Le public avait manifestement très envie de suivre *Occupation double Afrique du Sud*, qui a cartonné cette semaine à V. Lundi, l'émission de Jay Du Temple a retenu 463 000 curieux avant d'en rallier 574 000 mardi, puis 509 000 mercredi, chaque soir plus que *Le téléjournal* d'ICI Télé à 18h30. L'année dernière, à sa première semaine, la quotidienne d'*Occupation double Grèce* n'a jamais obtenu plus de 300 000 téléspectateurs en direct. Du côté de *Toute la vie*, c'est plus inquiétant: la nouvelle série de Danielle Trotter est passée de 777 000 téléspectateurs la première semaine (1 235 000 si on compte les enregistrements) à 679 000 la deuxième, puis 597 000 mardi dernier. Attention tout de même aux écarts entre les données préliminaires (le soir même) et les confirmées (qui comptent ceux qui le regardent plus tard), dévoilées une dizaine de jours après la diffusion. Le meilleur exemple: *Alerte Amber* avait obtenu 1 001 000 téléspectateurs le soir de sa première diffusion à TVA, auditoire qui grimpe à 1 641 000 si on compte les enregistrements. C'est presque autant que *District 31*, qui a été suivie à sa première semaine par 1 736 000 accros sur ICI Télé.

LIRE LA SUITE

ARTS ET SPECTACLES

26 septembre 2019 5h29 / Mis à jour à 8h01



# Aider les étudiants avec l'art

TOMMY BROCHU  
La Tribune



**Quelque 50 toiles d'artistes de la région seront vendues lors d'un encan, le 30 octobre, afin de renflouer les coffres de la Fondation du Cégep de Sherbrooke et des équipes sportives des Volontaires. Pour la coprésidente d'honneur, l'artiste Adèle Blais, il est naturel de se joindre à l'Autumn'Art, elle qui considère que son parcours scolaire « a été super écorché ».**

« J'ai eu besoin d'aide dans mon parcours, se rappelle Adèle Blais, qui vit maintenant de son art. De pouvoir donner un coup de main dans la lumière, on dirait que ça allait de soi », considère-t-elle.

LIRE LA SUITE

MUSIQUE

26 septembre 2019 5h19



# Céline Dion forcée de reporter quatre spectacles à

# Montréal en raison d'un virus

LA PRESSE CANADIENNE

**MONTRÉAL — Céline Dion est forcée de reporter ses quatre premiers spectacles prévus à Montréal en raison d'un virus, a annoncé la production sur la page Facebook servant à promouvoir la tournée «Courage».**

La chanteuse serait ennuyée par un problème à la gorge.

Pour le moment, les spectacles prévus à Montréal les 26, 27 et 30 septembre, ainsi que celui du 1er octobre, sont reportés aux 18, 19, 21 et 22 novembre. Les détenteurs de billets sont invités à vérifier la nouvelle date pour laquelle leur billet sera honoré.

Les représentations prévues au Centre Bell les 4 et 5 octobre sont maintenues pour le moment.

«Sous stricte ordonnance de son médecin, Céline devra prendre une semaine de repos pour se remettre pleinement», peut-on lire dans le communiqué publié par Evenko.

La tournée mondiale «Courage» a démarré la semaine dernière à [Québec](#).

LIRE LA SUITE

ARTS ET SPECTACLES

25 septembre 2019 8h26



# La Maison Aube-Lumière prend les rênes du Grand Salon des arts de Sherbrooke

STEVE BERGERON  
La Tribune



**La cinquième édition du Grand Salon des arts de Sherbrooke, en 2018, avait été synonyme de transition. L'événement, qui remettait ses profits depuis le début à la Fondation du Centre de réadaptation Estrie, avait changé d'organisme bénéficiaire et opté pour la Maison Aube-Lumière. De plus en plus à l'étroit, il avait aussi déménagé ses pénates, passant de la salle de montre de Toyota Sherbrooke au Centre de foires.**

Devant l'ampleur prise par l'événement-bénéfice, qui nécessitait de plus en plus de temps de préparation, son conseil d'administration a carrément offert à la Maison Aube-Lumière d'organiser elle-même le Grand Salon, ce à quoi l'équipe de la résidence de soins palliatifs a accueilli (tout

en conservant, dans cette passation, la précieuse équipe de bénévoles).

LIRE LA SUITE

ARTS ET SPECTACLES

25 septembre 2019 5h22



# Le Salon du livre de l'Estrie ancré à l'imaginaire

KARINE TREMBLAY  
La Tribune





**Un quintette tout féminin sera à l'honneur du 41e Salon du livre de l'Estrie (SLE). Les autrices Valérie Fontaine, Véronique Grenier, Martine Delvaux et Alexie Morin rayonneront chacune pendant une journée tandis que la romancière Francine Ruel assumera la présidence d'honneur de l'événement littéraire.**

« On avait la volonté, cette année, d'avoir une sélection où les femmes seraient majoritaires. Ça ne se produit pas si fréquemment en littérature et ce n'était pas arrivé lors des dernières éditions. De fil en aiguille, on a joint cinq autrices de grand talent qu'on est très fier de présenter », expose Émilie Pinard, directrice générale de l'événement.

LIRE LA SUITE



# Astérix sur une pièce de 2 euros

AGENCE FRANCE-PRESSE

**PARIS — À l'occasion des 60 ans d'Astérix marqués en octobre par la sortie d'un nouvel album, la Monnaie de Paris va mettre en circulation une pièce de 2 euros à l'effigie de l'irréductible gaulois.**

Chaque année, la Monnaie de Paris émet des pièces de 2 euros commémoratives mettant à l'honneur des personnages historiques ou des oeuvres caritatives.

Le modèle Astérix a été frappé à 310 000 exemplaires seulement, le plus faible tirage pour une pièce commémorative française de 2 euros.

Le célèbre Gaulois est représenté de profil avec son célèbre casque ailé, entouré de lauriers. Le millésime 2019 et le 60e anniversaire des aventures d'Astérix sont inscrits en chiffres... romains.

Astérix a fait son apparition le 29 octobre 1959 dans le premier numéro de l'hebdomadaire *Pilote*. Depuis six décennies et 37 aventures (le 38<sup>e</sup> album, «La Fille de Vercingétorix», paraîtra le 24 octobre), la série est devenue un «lieu de mémoire» de l'identité française, s'ingéniant à parodier le mythe de «nos ancêtres les Gaulois».

Traduit dans 111 langues et dialectes, Astérix demeure la bande dessinée la plus traduite au monde. 380 millions d'albums ont été vendus depuis 1959.

[LIRE LA SUITE](#)

ARTS ET SPECTACLES

24 septembre 2019 3h00



# Les Journées de la culture sous le signe de la rencontre

ISABELLE HOUDE  
Le Soleil



**En choisissant la rencontre comme thème cette année, l'organisation des Journées de la culture a assez bien résumé l'essence de l'événement : près de 2000 activités gratuites, dans 350 villes et villages du Québec, pour mettre les gens en contact avec l'art, la culture et ses artisans.**

« Ce n'est pas un festival, les Journées de la culture. C'est un mouvement, un mouvement volontaire et une grande mobilisation sociale », a tenu à rappeler Louise Sicuro, PDG de Culture pour tous, à propos de l'événement

qui se déroulera du 27 au 29 septembre. « C'est la prescription qu'on propose, à tous nos collaborateurs, de faire des activités gratuites pour qu'il n'y ait pas de barrière, que les gens se sentent invités. Des activités aussi où on peut mettre la main à la pâte, où on peut mieux comprendre le travail des artistes, voir les dessous de la création, l'arrière-scène des activités, être là où on ne peut pas être habituellement. »

Cette année, ce sont la comédienne Marie-Soleil Dion et l'écrivain Dany Laferrière qui ont accepté d'être ambassadeurs de l'événement. Ce dernier, en conférence de presse au Musée national des beaux-arts du Québec, a appelé à dépasser le bruit ambiant, les distractions de la vie quotidienne, pour véritablement discuter avec l'autre à travers la culture.

« Avec les Journées de la culture, on vient augmenter le niveau du bruit utile, on vient donner la possibilité aux gens de se dire entre eux des choses qui ne finissent pas par "C'est ça qui est ça" », a témoigné le membre de l'Académie française. « C'est une joie que de faire cette conversation », a-t-il ajouté.

Pour consulter l'ensemble de la programmation : [journeesdelaculture.qc.ca](http://journeesdelaculture.qc.ca).

LIRE LA SUITE

RICHARD THERRIEN

23 septembre 2019 16h45



# «Révolution» devant «TLMEP» dimanche soir

RICHARD THERRIEN  
Le Soleil



**BLOGUE / Très chaud dimanche entre les grands réseaux: «Révolution» l'emporte à TVA avec 1 220 000 téléspectateurs à TVA, pas très loin devant «Tout le monde en parle», qui en a attiré 1 073 000 sur ICI Télé.**

La première de *Studio G*, où Maripier Morin recevait Charles Lafortune, a fait belle figure avec 1 050 000 curieux à TVA.

Quant au tapis rouge d'*Occupation double Afrique du Sud*, il a été vu par 592 000 accros à 18h30 à V (40% de parts de marché chez les 18-34 ans), alors qu'*OD extra* en a conservé 399 000.

Samedi, il y avait foule devant *En direct de l'univers* de Sébastien Delorme: 915 000 téléspectateurs étaient au rendez-vous sur ICI Télé. À RDS, le match préparatoire entre le Canadien et les Sénateurs a intéressé 438 000 amateurs.

**1- Révolution** (TVA): 1 220 000

**2- Tout le monde en parle** (ICI Télé): 1 073 000

**3- Studio G** (TVA): 1 050 000

**4- Vlog** (TVA): 756 000

**5- TVA Nouvelles 18h** (TVA): 707 000

**6- Occupation double Afrique du Sud** (V): 592 000

**7- Découverte** (ICI Télé): 583 000

**8- Le gros laboratoire** (ICI Télé): 539 000

**9- Le téléjournal 22h20** (ICI Télé): 447 000

**10- TVA Nouvelles 21h50** (TVA): 420 000

Source: Numeris

*Pour commenter, rendez-vous [sur ma page Facebook](#).*

[Suivez-moi sur Twitter](#).

[Consultez QuiJoueQui.com](#).

LIRE LA SUITE

ACTUALITÉS

23 septembre 2019 5h26 / Mis à jour à 9h12





# La version sherbrookoise du projet Faire danser un village dévoilée [VIDÉO]

JASMINE RONDEAU  
La Tribune



**Les histoires de la communauté  
sherbrookoise et du projet Faire danser un  
village se rejoignent enfin, alors que la  
vidéo capturée aux quatre coins de la ville  
cet été est dévoilée en ligne ce lundi matin.**

Le collectif Faire danser un village, qui en était à sa quatrième production, avait précisément pour mission de faire danser les citoyens et les organismes communautaires de la ville.

LIRE LA SUITE

ARTS ET SPECTACLES

25 septembre 2019 3h00



# Le Circuit des arts Memphrémagog appelle Magog à l'aide

JEAN-FRANÇOIS GAGNON  
La Tribune



**Véritable institution culturelle dans la région, le Circuit des arts Memphrémagog connaîtra-t-il le même sort que le collectif de créateurs Créatio ou les événements Visa-Art et EstivArts, tous trois disparus dans les dernières années? Des dirigeants du circuit sont déterminés à le sauver du naufrage, mais ils auront besoin de l'aide de la Ville de Magog ou de la MRC de Memphrémagog pour réussir.**

« C'est devenu difficile de trouver des gens pour siéger au conseil d'administration, confie Christine Audet, trésorière de l'événement annuel. La tâche est devenue trop lourde. »

LIRE LA SUITE

21 septembre 2019 4h00



# Détromper les apparences

CATHERINE BROUSSEAU-CARNEVALE  
La Tribune



**À l'occasion de l'événement Objectif Photo Cantons-de-l'Est, trois photographes présentent différents corpus d'œuvres au Centre culturel Yvonne L.Bombardier, sur le thème Apparences, jusqu'au 15 décembre. La révélation de l'enfant et son imaginaire de Catherine Rondeau, les tableaux à récits ouverts de Chloé Beaulac et les corps diversifiés à la tête de cerf de Luc Pallegoix remettent en question les apparences parfois trompeuses.**

## **Chloé Beaulac**

Le bien-être, le maniement d'armes à feu et les balades en voiture spontanées : voilà ce qui a inspiré Chloé Beaulac dans les quatre séries d'œuvres qu'elle présente. Combinant la photographie et l'encaustique à la pyrogravure et au dessin, l'artiste incorpore toujours une touche de mysticisme dans ses tableaux.

« Dans mes œuvres, tout a l'air très sombre. J'essaie de créer un " déjà-vu ", pour que les gens se sentent connectés. En photo ou en dessin, je crée des œuvres pour que les gens puissent se raconter des histoires », déclare-t-elle.

Stimulée par les promenades impulsives, l'artiste met en œuvre deux personnages à la découverte du Québec dans la série À la dérive. Au premier coup d'œil, les tableaux laissent croire qu'ils sont de simples photos, alors que, de près, les traces laissées par les brûlures de la pyrogravure sont visibles.

« C'est une représentation du souvenir du territoire québécois, qui est toujours en changement. »

La série Lieu saint représente, pour sa part, différents sanctuaires où le bien-être plane.

LIRE LA SUITE

ARTS

21 septembre 2019 4h00



# Au bout du rêve... et au-delà

STEVE BERGERON  
La Tribune



**Le rêve occupe une place prépondérante dans la spiritualité de nombreuses nations autochtones d'Amérique du Nord. C'est d'ailleurs souvent dans les songes qu'ont été puisés musiques et chants traditionnels.**

On pourrait donc dire que, dès qu'Alan Côté, directeur du Festival en chansons de Petite-Vallée, a raconté à son ami Florent Vollant qu'il l'avait vu en rêve lui proposer un projet musical autour des langues autochtones et de la langue française, il était certain que l'ex-Kashtin sauterait à pieds joints dans l'aventure.

« Il fallait honorer le rêve! J'étais persuadé que ça allait marcher, justement parce que c'était

un rêve, et régulièrement, je le rappelais à Alan, car ça n'a pas toujours été facile. C'était un gros projet, avec une grosse *gang*... Mais il n'y avait aucun doute à mes yeux », résume Florent Vollant, qui a finalement joué, avec l'aide de Marc Déry, le rôle de mentor auprès des huit jeunes auteurs-compositeurs-interprètes québécois (quatre autochtones et quatre allochtones) du collectif Nikamu Mamuitun, dont le premier album a été lancé le 13 septembre dernier.

Alors qu'Alan Côté s'est chargé du recrutement des artistes du côté francophone, Florent Vollant a fait la même chose du côté autochtone. « Mais je ne peux pas dire que je les connaissais tous au départ, avoue le chanteur. Karen Pinette-Fontaine, j'avais déjà entendu son nom, mais je ne l'avais jamais rencontrée, vu qu'elle étudie à l'étranger. Matiu, je savais qui il était, sans plus. Scott-Pien, ça allait, il avait enregistré son album à mon studio de Maliotenam. »

Quant à Ivan Boivin-Flamand, Florent Vollant avait fait sa connaissance il y a quelques années lors d'un de ses spectacles dans la communauté attikamek de Manawan.

« Déjà, il me surprenait. Il est très talentueux. Je l'ai tout de suite fait monter sur scène avec moi. Et en descendant, je lui ai dit : “ Toi, j'te *watche!* “ » raconte-t-il.

## **Le pouvoir des feux de grève**

Nikamu Mamuitun a ainsi vu le jour en 2017 lors d'une résidence de création à Petite-Vallée, en association avec le Festival Innu Nikamu de Maliotenam. D'autres résidences ont suivi pour permettre à l'octuor de pondre un tout nouveau corpus de chansons. Ce qui n'a pas toujours coulé de source. Non seulement fallait-il arrimer des cultures différentes, mais aussi huit personnalités artistiques déjà bien affirmées.

« Le défi était là. Les jeunes non-autochtones n'avaient pratiquement aucune idée de ce que sont les Premières Nations. Ils n'avaient encore jamais eu de contact. Certains ignoraient même ce qu'était un Attikamek. On partait de loin. Il y avait une méfiance, des préjugés. C'était la rencontre de deux mondes et c'était fragile. Il a fallu quelques soirs sur la grève autour d'un feu à Petite-Vallée pour solidariser tout ça, se souvient Florent Volland. Mais cette génération-là a une belle ouverture », ajoute-t-il.

Quant au mariage des univers artistiques, Marc Déry et Florent Volland ont laissé une grande liberté à leurs « poulains ».

« On ne leur a donné aucun thème ni route à suivre. On les a juste entourés, rapatriés de temps en temps lors d'égarements ou de



questionnements, par exemple sur les accords ou la tonalité, mais on les a surtout laissé vivre. C'est sûr qu'il y a eu du chamaillage au début. Quand tu as une famille de huit enfants, ça ne va pas toujours bien tout le temps. »

« Mais il y a eu aussi une grande humanité, poursuit-il. Leur plus grande qualité, c'est leur innocence. Ils ont fini par penser en groupe. Lorsqu'on les a vus profiter des talents des uns et des autres, par exemple quand Scott-Pien a dit à Ivan d'aller voir Chloé parce qu'elle était la meilleure pour l'aider sur telle question, on a été très fiers, Marc et moi. »

LIRE LA SUITE

MUSIQUE

20 septembre 2019 5h46



# Hubert Lenoir joue au vampire dans un nouveau clip

GENEVIÈVE BOUCHARD  
Le Soleil



**Hubert Lenoir renoue avec l'anglais sur «hunny bunny», nouvelle chanson dévoilée jeudi et fruit de la collaboration entre l'auteur-compositeur-interprète de Québec et le musicien australien Kirin J Callinan.**

Décrite comme «low key dance track aux influences de late 90's avec une micro touche de fusion jazz», la pièce est accompagnée d'un clip réalisé par Gabriel Lapointe et Noémie D. Leclerc. Tournée dans les rues et un skatepark

de Québec, la vidéo donne l'occasion à Hubert Lenoir de jouer au vampire se nourrissant du sang des copains qui se cassent la gueule en skate.

Et quant à ceux qui s'inquiètent de ce retour à la langue de The Seasons, le chanteur les a rassurés dans un communiqué : «j'ai des chansons en français qui s'en viennent aussi bientôt, si jamais y'en a qui freakent, ben freakez pas plz»...

LIRE LA SUITE

## MUSIQUE

18 septembre 2019  
/ Mis à jour le 19 septembre 2019 à 6h35



# Céline Dion rayonne à Québec [PHOTOS]

GENEVIÈVE BOUCHARD  
Le Soleil



**CRITIQUE / Tout juste sortie d'une résidence de spectacles à Las Vegas qui aura duré 16 ans et trois ans après son dernier passage au Centre Vidéotron, une Céline Dion rayonnante a lancé mercredi à Québec sa tournée mondiale «Courage», la première entièrement conçue sans son grand complice, René Angélil, décédé au début 2016.**

«C'est la première fois que je m'implique autant dans la création d'un spectacle. Avant, j'avais un partenaire qui était pas pire là-dedans. Ce soir, j'aimerais tellement ça qu'il soit fier de moi et de toute l'équipe autour», a déclaré la vedette. Celle-ci s'est avouée nerveuse et s'est souvent montrée émue lors de cette première, présentée après deux semaines de répétitions à l'amphithéâtre, aussi bondé qu'enthousiaste pour ce nouveau rendez-vous.

«C'est presque devenu une tradition de commencer une tournée ici. Ce n'est pas vraiment une superstition, c'est parce que ça commence bien! On a vécu ensemble de grandes émotions et de beaux souvenirs. Je ne sais pas vous autres, mais moi, ils sont toujours présents ici», a aussi confié la diva en montrant son cœur.

Avec trois nouveaux extraits de l'album *Courage* attendu le 15 novembre dévoilés le matin même — dont *Lying Down* et la pièce-titre (victime d'un faux départ mercredi soir) —, Céline Dion avait du neuf à offrir à ses fans. En français et en anglais, elle n'a pas non plus été avare de ses succès. Bien loin de là.

Dans une forme éclatante (la vidéo nous montrant ses prouesses de ballerine a de quoi impressionner), la chanteuse a offert une prestation vocale sans faille. Si le sportif «anymore!» du succès *All By Myself* s'est mérité une assourdissante ovation, l'ensemble du programme de près de deux heures et construit en multiples facettes a de nouveau prouvé à quel point Céline est une pro et combien la machine scénique sur laquelle elle règne (14 musiciens et trois choristes sous la direction de Scott Price) peut s'avérer redoutable. Qu'on adhère ou pas au personnage ou à son répertoire, il faut une bonne dose de mauvaise foi pour le nier.

Tantôt solennelle (dans *Encore un soir, S'il suffisait d'aimer* ou *L'amour existe encore*, où les cordes ont été mises à contribution), tantôt enlevante (avec *I'm Alive*, qui rate rarement son effet ou cette *Regarde moi bien cuivrée*), tantôt plus sensuelle (dans la bien nommée *Tous les blues sont écrits pour toi*), tantôt party animal (dans un *medley* dansant incluant la nouvelle *Flying on My Own* à un bouquet de reprises, dont *Another One Bites the Dust* de Queen et *Kiss* de Prince), Céline n'a pas ménagé ses munitions. Rien pour décevoir ses admirateurs, qui se sont manifestés de bruyante manière.

+

LIRE LA SUITE



# Retour au sacré pour Johan Gass

STEVE BERGERON  
La Tribune



**Lorsque cinq années séparent deux albums, c'est généralement parce que leur auteur a traversé une importante période de réflexion ou de changement. Effectivement, depuis la sortie de son premier disque *Le temps file* en 2014, le Sherbrookois Johan Gass a reconsidéré sa façon d'aborder la musique, en plus de mettre ses talents à d'autres profits, soit de participer à un projet de film d'animation issu de son imaginaire. Cette entreprise parallèle, dont le titre de travail était *Arbre de vie*, n'est d'ailleurs pas étrangère à son retour en musique.**

« Pour réaliser ce film, j'ai collaboré avec Farzin Farzaneh et Ginette Souchereau. Nous avons monté le scénario et les modes narratifs ensemble. Je me suis occupé de la trame sonore et des textes », rapporte celui qui, en dehors de la musique, gagne sa vie dans les communications, notamment en tant que

vidéaste professionnel à son propre compte,  
et qui avoue avoir aussi cherché, avec cette  
aventure du côté du septième art, à se  
retrouver lui-même.

[LIRE LA SUITE](#)



# Le top 10 du mardi 17 septembre 2019

RICHARD THERRIEN  
Le Soleil



**BLOGUE / À peu près toutes les émissions du mardi soir ont perdu du terrain, mis à part «La dérape», qui a gagné deux positions. Derrière «District 31», «L'heure bleue» tient le coup avec ses 923 000 fidèles à TVA. Suivie par 483 000 adeptes, «Les honorables» quitte le top 10.**

Sur V, l'intérêt pour *À table avec mon ex* s'estompe déjà; hier, 96 000 curieux étaient au rendez-vous. *Un souper presque parfait* (249 000) et *En route vers OD* (257 000) sont au coude à coude.

À Télé-Québec, le nouveau magazine *Moi j'mange* a été l'émission la plus regardée de la chaîne avec 143 000 téléspectateurs, devant *Génial!* (106 000), aussi animée par Stéphane Bellavance.

**1- *District 31*** (ICI Télé): 1 463 000

**2- *L'heure bleue*** (TVA): 923 000

**3- *Le tricheur*** (TVA): 752 000

**4- *5e rang*** (ICI Télé): 735 000

**5- *La facture*** (ICI Télé): 688 000

**6- *Toute la vie*** (ICI Télé): 679 000

**7- *TVA Nouvelles 18h*** (TVA): 675 000

**8- *La dérape*** (TVA): 659 000

**9- *Animaux à la retraite*** (TVA): 549 000

**10- *TVA Nouvelles 17h*** (TVA): 505 000

Source: Numeris

*Pour commenter, rendez-vous [sur ma page Facebook](#).*

[Suivez-moi sur Twitter](#).

[Consultez QuiJoueQui.com](#).

LIRE LA SUITE

ARTS ET SPECTACLES

20 septembre 2019 5h34



# Le Télaitroman : de lait, de fromage et de rires

MAXENCE DAUPHINAIS-PELLETIER  
La Tribune



**Verre de lait à la main et fromages dans l'assiette, plus de 250 convives étaient assemblés jeudi à la ferme Kajo de Coaticook pour assister au visionnement officiel du Télaitroman. Le téléroman publicitaire, qui met en vedette Julien Poulin, Paul Houde, Sonia Vachon et bien d'autres vise à prolonger la relation de confiance entre les producteurs laitiers et leurs consommateurs ainsi qu'à communiquer de manière humoristique les qualités du lait.**

Les rires de la foule étaient nombreux, spontanés et sincères tout au long du visionnement des 16 épisodes, l'un des 14 évènements de la sorte tenue dans toutes les régions du Québec la même soirée. C'est un des buts de cette nouvelle campagne publicitaire menée par les Producteurs de lait du Québec, qui vise à solidifier leur relation privilégiée avec les consommateurs québécois.

[LIRE LA SUITE](#)

---

[Nous joindre](#)

[Notre équipe](#)

[Nos plateformes](#)

[Abonnement papier](#)

[Avis de décès](#)

[ZoneCarriere.ca](#)

[MonPanier.ca](#)

[Petites annonces](#)

[Concours](#)

[Plan du site](#)

[Politique de confidentialité](#)

[Conditions d'utilisation](#)

GROUPE  
**CAPITALES**

Propulsé par [Omerlo](#).